

Et si Godard rencontrait Fellini

Quels seraient les scénarios possibles?

Inspiration? Incitation ? Enrichissement? Défi ? Surpassement ?

La rencontre, comme dit Martin Buber, se vit entre le *Je* et le *Tu*, entre deux personnes qui vont apprendre à se connaître, s'approprier, se faire confiance, s'engager dans un lien qui comporte des risques, des surprises, des imprévus, un investissement, une acceptation de se faire envahir par l'autre.

Mais alors que se passe-t-il entre deux artistes qui se rencontrent ?

Comment donner le meilleur de soi-même à travers une interaction qui permet de développer et de mettre au centre sa créativité, ceci dans un temps donné ?

« L'instant véritablement présent et plein n'existe que s'il y a présence, rencontre, relation. Dès que le *Tu* devient présent, la présence naît. »

Qui dit rencontre dit donc présence et toute présence est liée à un « surgissement » dit Buber. La présence du *Je* et du *Tu* marque une rupture dans la continuité du quotidien, l'oriente, dans un espace-temps, vers un sens nouveau et inattendu.

« Le moi s'éveille par la grâce du toi. »

Je te vois, tu es là physiquement, je te rends présent dans mon regard, tu me vois te regarder et tu me rends présent également. C'est une dynamique active et réciproque.

La présence fonctionne comme une sorte de déclencheur, m'amène à me sentir vivant, laisse en moi une trace qui peut être fugace, durable, impérissable.

La présence à elle seule toutefois ne suffit pas, la rencontre s'ajoute à la présence, « ces fluides réciproques » qui provoquent une alchimie entre le *Je* et le *Tu*. C'est une sympathie qui s'amorce, où le *Je* et le *Tu* sont curieux de nouveauté, stimulés à l'idée de sortir de soi pour découvrir un nouveau *Je*, où le *Je* côtoie la proximité du *Tu*, où le *Je* se reconnaît dans le *Tu*, une tonalité particulière composée de confiance et d'étonnement et de réciprocité.

Alors, oui dit Bachelard dans la préface du livre de Buber, « l'être rencontré se soucie de moi comme je me soucie de lui ; il espère en moi comme j'espère en lui. Je le crée en tant que personne dans le temps même où il me crée en tant que personne. La rencontre nous crée et nous voilà réunis ».

Chacun est désormais accroché au regard et au cœur de l'autre.

Mais qu'est-ce qui permet aux duos qui ont été créés et choisis par et dans le projet 1698/t-t, de travailler ensemble, de tenir compte des idées de l'autre tout en gardant sa ligne propre? La liberté n'est-elle pas inhérente à la production artistique?

Ces artistes, qui travaillent en général en solo, qui ont des cultures, des langues différentes, mettent la rencontre au service de la création.

Quels ingrédients sont nécessaires pour que les intérêts individuels et collectifs se relient, se lient, se métamorphosent à travers et dans un processus activé et encadré par les référents du projet 1698/t-t ? Comment rester dans sa patte artistique tout en accueillant les idées de l'autre ? Comment outrepasser ses frustrations, ses convictions profondes sans trahir son parcours et son expérience artistique ? Comment faire le don de soi dans l'amour de la rencontre en allant chercher chez soi et chez l'autre la poésie qui le gouverne ? Comment accepter de se mettre à nu afin de découvrir l'autre, de se découvrir à nouveau dans un devenir transformé de l'empreinte de l'autre ? Quelle place vais-je donner à ma curiosité de m'ouvrir au travail de l'autre et me nourrir de ce vis-à-vis qui vient d'ailleurs ?

C'est un travail d'équilibriste, fragile et jamais acquis.

La relation est une construction dans cette danse de la rencontre. Elle se nourrit de l'excitation provoquée par l'accouchement d'un projet commun et celle de le faire vivre aux yeux des autres. Cette œuvre qui se crée est un témoin de la métamorphose des deux artistes et de leur relation dans cet espace-temps. Mais elle ne

racontera jamais tout à fait ce travail de l'ombre : la subtile élaboration d'un tricotage entre soi, l'autre et l'œuvre engendrée.

Aux véritables héros de cette aventure de dévoiler leurs multiples mystères et secrets.

Resume

En empruntant à Martin Buber le « *Je et le Tu* », le texte vous invite à entrer dans l'intimité de la rencontre. Alors que se passe-t-il entre deux artistes qui se rencontrent ?

« L'instant véritablement présent et plein n'existe que s'il y a présence, rencontre, relation. Dès que le Tu devient présent, la présence naît. »

A travers des cultures différentes tel que le titre vous le suggère, dans la profondeur de champ et contrechamp des liens et de ses enjeux, l'accent est mis sur ce qui peut se vivre de pénétrant et de subtile dans cette transe de la rencontre, ce qu'il y a de plus humain en eux, entre eux et l'aboutissement de l'œuvre.

Bio

Eliane Brügger Jecker, psychologue spécialiste en psychothérapie FSP, aime la nature, la nature humaine, goûter à la vie. Elle travaille dans un cabinet privé de psychothérapie à Fribourg, dans la formation continue des enseignants fribourgeois et des psychologues de Suisse romande.